

TEXTE :

Les hommes de notre temps se précipitent vers les villes.

L'urbanisation qui finit par s'étendre sur le monde entier n'est pas sans avantages. C'est la ville qui favorise l'élévation de la nature, le développement des idées sociales, politiques, les grands mouvements intellectuels et artistiques, qui rend possible les découvertes, les inventions : elle est le lieu privilégié de la recherche scientifique, du progrès technique et de ses applications. Mais nous payons une lourde rançon pour ces bienfaits. Des foules d'hommes et de femmes serrées les uns contre les autres que l'on voit sortir des usines, des bureaux, se bousculer dans les rues et les métros. Elles s'entassent dans les gratte-ciel où l'espace pour chacun est mesuré, le silence souvent troublé, et mènent une vie de hâte, de bousculade et de tapage. On prétend que les cités nouvelles, dont on parle avec mépris, sont tristes et n'ont point d'âme. Sans doute faut-il **leur** laisser le temps de se développer et d'acquérir, après des années de vies communes menées par leurs habitants, les qualités spirituelles qu'on **leur** dénie à présent. On ne peut oublier qu'elles représentent un progrès qu'apprécient ceux qui ont connu les taudis, la malpropreté des rues, la montée d'escaliers malodorants, la fatigue des longues marches. Malgré la suppression des bidonvilles qui entouraient naguère les cités, on voit encore trop de logis surpeuplés où s'entassent les ouvriers immigrés car nous ne sommes pas parvenus à notre grande honte leur assurer des conditions décentes d'existence.

L'urbanisation favorise l'existence « en masse » et notamment par le goût qui se développe de l'existence en commun. Même durant les périodes de loisirs, des grappes humaines se rassemblent dans les séjours de vacances. En biologie, nous dirons que nous assistons à un phénomène d'agglutination des groupes humains parmi lesquels tend à s'établir une certaine unité de la pensée. Pareille tendance s'oppose à l'indépendance de chaque individu, au développement de sa propre pensée, et constitue une menace pour la liberté.

D'après Robert DEBRE.

« Ce que je crois »

QUESTIONS**I. COMPREHENSION : (13pts)**

1) Classez les expressions suivantes dans la colonne qui convient :

- Une vie de hâte, de bousculade et de tapage.
- Le développement des idées sociales.
- Le lieu privilégié de la recherche scientifique.
- Des foules d'hommes et de femmes serrées les uns contre les autres.
- L'élévation de la culture.
- L'espace pour chacun mesuré.
- Le silence souvent troublé.
- Les grands mouvements intellectuels et artistiques.

Les avantages de la ville	Ses inconvénients

2) Dans la liste suivante deux expressions soulignent les points communs entre les bidonvilles et les cités nouvelles dont parle l'auteur. Relevez ces expressions.

- La malpropreté des rues.
- Les logis surpeuplés occupés par les ouvriers immigrés.
- Les escaliers malodorants.
- Les taudis.
- Les gratte-ciel.
- Les conditions d'existence non décentes.

3) « Les cités nouvelles dont on parle avec mépris »

Relevez dans le texte deux expressions qui expliquent ce mépris.

4) « existence en commun »

Relevez dans le texte deux expressions de même sens.

5) Relevez quatre termes ou expressions se rapportant à la « ville ».

6) « L'urbanisation qui finit par s'étendre sur le monde entier n'est pas sans avantages. Les hommes de notre temps se précipitent vers les villes » .

Reliez ces deux phrases par l'articulateur qui met en évidence le lien logique qui les unit, parmi ceux de la liste suivante : (tandis que- c'est pourquoi – pour – alors que).

7) A quoi renvoient les termes soulignés dans le texte ?

8) « c'est la ville qui favorise l'élévation de la nature. Elle est le lieu privilégié de la recherche scientifique »

Réécrivez le passage ci-dessus en le commençant par : C'était la ville

9) Donnez un titre au texte.

II. PRODUCTION ECRITE : (07pts)

Au choix :

1) Faites le compte rendu critique du texte.

2) Aimerez-vous vivre en ville ou à la campagne ? Donnez votre avis en l'appuyant à l'aide d'arguments bien choisis.

Correction de la Composition de français – 2^e trimestreI. COMPREHENSION : (13 pts)

1)

Les avantages de la ville	Ses inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> - Le développement des idées sociales. - Le lieu privilégié de la recherche scientifique. - L'élévation de la culture. - Les grands mouvements intellectuels et artistiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Une ville de hâte, de bousculade et de tapage. - Des foules d'hommes et de femmes serrées les uns contre les autres. - L'espace pour chacun mesuré. - Le silence souvent troublé.

- 2) Les logis surpeuplés occupés par les ouvriers immigrés.
Les conditions d'existence non décentes.
- 3) - Le silence souvent troublé
-Des foules d'hommes et de femmes serrées les uns contre les autres.
-Se bousculer dans les rues et les métros.
-Une vie de hâte, de bousculade....
- 4) Vie commune – existence « en masse ».
- 5) « ville » : gratte-ciel / culture / développement des idées sociales, politique / grands mouvement intellectuels et artistiques / usines / métros.
- 6) C'est pourquoi
- 7) « Faut-il **leur** laisser... » → leur : les cités nouvelles.
« Qu'on **leur** dénie » → leur : les qualités spirituelles.
- 8) C'**était** la ville qui **favorisait**. Elle **était** Scientifique.
- 9) Titre en relation avec le thème.

II. EXPRESSION ECRITE : (07 pts)